



Est-ce-que Washington planifie un holocauste nucléaire ?

Par [Prof Michel Chossudovsky](#)

Mondialisation.ca, 19 août 2010

19 août 2010

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [L'IRAN](#), [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Note de l'auteur

Durant les derniers mois, l'administration Obama en liason étroite avec Israël et l'OTAN, menace l'Iran avec l'arme nucléaire.

Le texte ci-dessous sur la doctrine de la guerre nucléaire préventive des États-unis à l'endroit de l'Iran fut initialement publié en février 2006. Les déclarations récentes de Washington se réfèrent explicitement à un usage préventif d'armes nucléaires tactiques contre la menace nucléaire présumée de l'Iran et afin de garantir la sécurité mondiale.

C'est le monde à l'envers: L'attaque nucléaire se convertit de la sorte en une « guerre humanitaire » dont l'objectif consiste à « prévenir la guerre nucléaire ».

Michel Chossudovsky, Montréal le 19 août 2010

« Nous avons découvert la bombe la plus terrible dans l'histoire du monde. C'est peut être la destruction par le feu prophétisée dans la période dite de la Vallée de l'Euphrate, après l'histoire de Noah et son arche fabuleuse... Cette arme est sur le point d'être utilisée contre le Japon...(Nous) l'utiliserons de sorte que les cibles soient des objectifs militaires, des soldats et marins, et non des femmes et des enfants. Même si les Japs sont sauvages, impitoyables, sans merci, et fanatiques, nous, comme dirigeant du monde, pour le bien être commun, nous ne pouvons larguer cette terrible bombe sur l'ancienne capitale ou la nouvelle... La cible sera purement militaire... Il semble que ce soit la chose la plus terrible ayant été découverte, mais on peut faire en sorte qu'elle soit la plus utile. » ([Journal du Président Truman 25 juin 1945](#)).

« *Le monde notera que la première bombe atomique a été larguée sur une base militaire d'Hiroshima. Ceci parce que nous voulions dans cette première attaque éviter, le plus possible de tuer des civils* » (Lors d'un discours radio à la Nation du président Harry Truman le 9 août 1945)

(Note : la première bombe atomique a été larguée sur Hiroshima le 6 août 1945 ; la deuxième sur Nagasaki le 9 août, le même jour que le discours radiophonique à la Nation de Truman)

(Pour écouter des extraits de son discours, [Hiroshima audio vidéo](#))

Depuis que la première bombe atomique fut larguée sur Hiroshima le 6 août 1945, l'humanité n'a jamais été aussi proche d'un impensable Holocauste nucléaire qui pourrait, en terme de retombées radioactives, s'étendre sur une grande partie du Moyen Orient.

Toutes les garanties de la période de la Guerre Froide, qui cataloguait la bombe atomique comme «une arme de dernier recours» ont été abandonnées. Des actions militaires « offensives » utilisant des ogives nucléaires sont maintenant décrites comme des actes « d'auto défense ».

La distinction entre les armes nucléaires tactiques et l'arsenal conventionnel du champ de bataille a été effacée. La nouvelle doctrine américaine est basée sur «des capacités mixtes de frappe ». Ces dernières, qui s'appliquent tout particulièrement au plan de bombardement aérien de l'Iran par le Pentagone, envisagent l'utilisation de bombes atomiques combinées à des armes conventionnelles.

Comme dans le cas de la première bombe atomique, qui, selon les mots du président Harry Truman « a été larguée sur Hiroshima une base militaire », les « mini bombes atomiques » d'aujourd'hui sont déclarées comme étant « sans danger pour la population civile environnante ».

Connu dans les cercles officiels à Washington comme « Joint Publication 3-12 » (Publication Jointe 3-12) la nouvelle doctrine nucléaire ([Joint Nuclear Operations \(NJNA\)](#) (Mars 2005), appelle à « intégrer des attaques conventionnelles et des attaques nucléaires » sous un Commandement et un Contrôle unifiés et « intégrés ».

Elle décrit principalement le processus de planification et de gestion de prise de décision, au cours duquel les objectifs stratégiques et militaires doivent être atteints, à travers l'utilisation d'un mélange d'instruments, avec très peu de préoccupation pour les pertes en vies humaines.

La planification militaire se concentre sur « l'utilisation la plus efficace de la force », -i.e. et un arrangement optimal de différents systèmes d'armement pour atteindre des buts militaires énoncés. Dans ce contexte, les armes nucléaires et conventionnelles sont considérées comme « faisant partie de la boîte à outils » dans laquelle le commandement militaire peut piocher et choisir les instruments dont il a besoin suivant « l'évolution des circonstances » sur le théâtre des opérations militaires. (Aucune de ces armes dans la « boîte à outils » du Pentagone, y compris des bombes conventionnelles bunker buster, des bombes à fragmentation, des mini bombes nucléaires, des armes chimiques et biologiques n'est décrite comme étant « ADM » quand elles sont utilisées par les US et leurs partenaires de la coalition.)

L'objectif énoncé c'est de :

«S'assurer de l'utilisation la plus efficace de la force » et fournir aux dirigeants US un éventail plus large d'options d'attaques (nucléaires et conventionnelles) pour répondre à des imprévus instantanés. L'intégration des forces nucléaires et conventionnelles est par conséquent cruciale pour le succès de toute stratégie intelligible.

Cette intégration garantit un ciblage optimal, des dommages collatéraux minimum, et réduit la probabilité d'une escalade.» ([La Doctrine d'Opérations Conjointes nucléaires](#) p. JP 3-12-13).

La nouvelle doctrine nucléaire met sans dessus dessous les concepts et les réalités. Non seulement elle nie les effets dévastateurs des armes nucléaires, elle affirme, de manière péremptoire, que les armes nucléaires sont « sans danger » et que leur utilisation sur le champ de bataille assurera « des dommages collatéraux minimum et réduira la probabilité d'une escalade ». Le problème des retombées radioactives n'est pratiquement pas reconnu en ce qui concerne les armes nucléaires tactiques. Ces différents principes d'orientation qui décrivent les bombes nucléaires comme « sans danger pour les civils » instituent un consensus au sein de l'armée qui nourrit ensuite les livres militaires, fournissant un critère adéquat pour un « feu vert » aux commandants régionaux sur le champ de bataille.

Actions « Défensives et Offensives »

Alors que la Nuclear Posture Review de 2001 ([2001 Nuclear Posture Review](#)) établit les conditions pour une utilisation préventive des armes nucléaires au Moyen Orient, en particulier contre l'Iran (voir aussi le principal document de la PNAC : [Rebuilding Americas Defenses](#)) [La Doctrine d'Opérations Conjointes nucléaires](#) fait un pas en avant pour effacer la distinction entre des actions militaires « défensives » et « offensives ».

« La nouvelle triade offre une combinaison de *capacités stratégiques offensives et défensives* incluant *des capacités de frappes nucléaires et non nucléaires, de défense active et passive*, et une infrastructure de recherche et développement et industrielle robuste pour *développer, construire, et maintenir des forces d'attaques et des systèmes défensifs...* » (Ibid) (Les concepts clés sont inscrits en italique, ajout de l'auteur)

Cependant, la nouvelle doctrine nucléaire va bien au-delà d'actions préventives d' « auto défense » elle appelle à des « actions anticipées » utilisant des armes nucléaires contre « un ennemi voyou » qui est supposé projeter de développer des ADM à une date future incertaine.

Une planification sécuritaire responsable *exige une préparation contre des menaces qui sont possibles bien qu'ayant peu de chance peut être aujourd'hui de se matérialiser*. Les leçons de l'histoire militaire restent claires : des conflits imprévisibles irrationnels éclatent. Les forces militaires doivent être prêtes à contrer les armes et les capacités existantes ou qui existeront dans un futur proche *même si dans l'immédiat des scénarios de guerre ne sont pas à disposition*. Pour dissuader au maximum l'utilisation d'ADM, *c'est primordial de préparer les forces US à utiliser des armes nucléaires efficacement et que les forces US soient déterminées à employer des armes nucléaires si nécessaire pour empêcher l'utilisation d'ADM ou des représailles utilisant des ADM* (Ibid, p. III-1, italiques ajoutés)

Les bombes nucléaires serviraient à empêcher un programme non existant d'ADM (e.g Iran) avant son développement. Cette formulation tordue va bien au-delà des prémisses (propositions dont on tire des conclusions n'ont) du 2001 Nuclear Posture Review et du NSPD 17 qui stipulent que les US peuvent mener des représailles en utilisant des armes nucléaires si ils sont attaqués avec des ADM.

« Les Etats-Unis font clairement savoir qu'ils se réservent le droit de répondre en ayant recours à une force écrasante - incluant l'éventuelle utilisation d'armes nucléaires - à l'utilisation d'armes de destruction massive contre les US, ses forces à l'étranger, ses amis et alliés. » ..(NSPD 17).

« Intégration » des Plans d'Armes Nucléaires et Conventionnelles

[La Doctrine d'Opérations Conjointes nucléaires](#) dresse les procédures gouvernant l'utilisation des armes nucléaires et la nature des relations entre les opérations de guerre nucléaires et conventionnelles.

Le DJNO déclare que :

«L'utilisation des armes nucléaires sur le théâtre (de la guerre) *nécessite que les plans nucléaires et conventionnels soient intégrés le plus largement possible* ». (DNJO, p. 47, italiques ajoutés, pour plus de détails voir l'article de Michel Chossudovsky « [Guerre nucléaire contre l'Iran](#), janvier 2006 »)

Les conséquences de cette « intégration » ont d'énormes implications car une fois que la décision est prise par le commandant en chef, c'est-à-dire le président des Etats-Unis, de lancer une opération militaire conjointe conventionnelle -nucléaire, il y a un risque que des armes nucléaires tactiques soient utilisées sans qu'il y est besoin de requérir l'autorisation présidentielle nécessaire. Vu sous cette angle, les procédures d'exécution sous la juridiction des commandants sur le théâtre des opérations concernant les armes nucléaires sont décrites comme étant « souples et autorisent des changements dans la situation. »

Les commandants régionaux des combats sont responsables de la définition des objectifs dans le théâtre des opérations, et de développer des plans nucléaires nécessaires pour atteindre ces objectifs, inclue la sélection des cibles. Quand il est en charge, le CDRUSSTRATCOM, en tant que commandant de combat de soutien, fournit un plan détaillé de soutien en concordance avec les exigences de la planification du théâtre des opérations. La totalité de la planification du champ d'opération nucléaire suit les procédures prescrites dans « la Planification des Opérations Conjointes et le Système d'Exécution » pour formuler et mettre en pratique une réponse effective à l'intérieur du cadre temporel qu'autorise la crise.

Puisque des options n'existent pas pour chaque scénario, les commandants des combats doivent avoir la capacité de planifier les actions de crise et d'exécuter ces plans. La planification d'action de crise offre la capacité de développer de nouvelles options, quand les options actuellement utilisées sont limitées ou que les principales options sont inappropriées.

Le Commandement, le Contrôle et la Coordination doivent être suffisamment souples pour permettre au commandant régional des combats de frapper des cibles tributaires du temps telles que des plateformes mobiles de lancement de missiles « DJNO * (italiques ajoutés)

Theatre des opérations nucléaires (Theater Nuclear Operation TNO)

Alors que l'autorisation présidentielle est formellement exigée pour lancer une guerre nucléaire, les commandants régionaux des combats seraient en charge du Théâtre des Opérations Nucléaires (TNO) avec le mandat de non seulement appliquer mais aussi de formuler des décisions au niveau du commandement concernant les armes nucléaires ([La doctrine des opérations conjointes nucléaires](#) DJNO*)

Nous n'avons plus à faire au « risque » associé à « un lancement accidentel ou par

inadvertance » comme cela avait été formulé par le secrétaire à la défense [Robert S. Mc Namara](#), mais avec un processus de prise de décision militaire qui fournit aux commandants militaires, du commandant en chef jusqu'aux commandants régionaux, ces pouvoirs utilisables à discrétion d'armes nucléaires tactiques.

De plus, parce que ces « plus petites » armes nucléaires tactiques ont été « déclassifiées » par le Pentagone comme étant « sans danger pour la population civile environnante » ainsi, « minimisant le risque de dommages collatéraux », il n'existe pas de restrictions primordiales pré définies pour empêcher leur utilisation (Voir Michel Chossudovsky, [The Dangers of a Middle East Nuclear War](#), Global Research, février 2006)

Une fois qu'une décision de lancer une opération militaire est prise (e.g. Des frappes aériennes contre l'Iran) les commandants sur le théâtre des opérations bénéficient d'une large marge d'action. Ce que cela signifie en pratique c'est qu'une fois que la décision présidentielle a été prise, USSTRATCOM en liaison avec ces commandants peut décider quelles cibles et quel type d'armement utiliser. Les stocks d'armes nucléaires sont maintenant considérés comme partie intégrale de l'arsenal du champ de bataille. En d'autres termes, les bombes nucléaires ont été intégrées à la « boîte à outils » utilisée sur le théâtre de la guerre conventionnelle.

Attaques Aériennes Planifiées Contre l'Iran

Un plan opérationnel de conduire des attaques aériennes contre l'Iran est « fin prêt » depuis juin 2005. Le matériel militaire essentiel pour mener cette opération a été déployé. (Pour plus de détails voir Michel Chossudovsky, [Guerre nucléaire contre l'Iran](#) janvier 2006).

Le vice président Dick Cheney a donné l'ordre à l'USSTRATCOM d'établir un « plan d'urgence » qui « comprend une attaque aérienne de grande envergure sur l'Iran employant à la fois des armes nucléaires et conventionnelles. » ((Philip Giraldi, [Attack on Iran: Pre-emptive Nuclear War](#), The American Conservative, 2 August 2005).

En janvier 2005, un changement significatif dans le mandat de l'USSTRATCOM a été mis en application. L'USSTRATCOM a été identifié comme étant le « commandant de direction des combats pour l'intégration et la synchronisation des efforts du département de la défense dans le combat contre les armes de destruction massive ». Pour appliquer ce mandat, une toute nouvelle unité de commandement a été créée nommée [Joint Functional Component Command Space and Global Strike](#), or JFCCSGS.

Dirigée par l'USSTRATCOM, le JFCCSGS serait responsable du lancement des opérations militaires « utilisant des armes conventionnelles et nucléaires » selon la nouvelle doctrine nucléaire de l'Administration Bush. Les deux catégories d'armes seront intégrées dans une « opération d'attaque conjointe » sous un Commandement et un Contrôle Unifiés. Selon les écrits de [Robert S. Norris et d'Hans M. Kristensen dans « the Bulletin of Atomic Scientists »](#),

«Le département de la défense adapte ses plans d'attaques nucléaires pour qu'ils reflètent la nouvelle doctrine présidentielle et afin d'assurer la transition dans la planification de la guerre du Plan Intégré Unique conçu lors du pic de la Guerre Froide à une famille de plans d'attaques plus petits et plus souples pour vaincre les adversaires d'aujourd'hui. Le nouveau plan central stratégique de guerre est connu sous le nom d'OPLAN (Opérations Plan) 8044. Ce plan révisé et détaillé offre des options plus souples pour rassurer les alliés, et dissuader,

et si nécessaire vaincre des adversaires dans des cas d'urgence plus étendus.

L'un des membres de cette nouvelle famille c'est CONPLAN 8022, un plan conceptuel pour l'utilisation rapide d'armes nucléaires ou conventionnelles, ou des capacités de mener une guerre de l'information pour détruire préventivement, si nécessaire -- des « cibles temporellement urgentes » partout dans le monde. Le secrétaire de la défense Donald Rumsfeld avait signé un Ordre d'Alerte début 2004, qui ordonnait au CONPLAN 8022 d'être immédiatement opérationnel. Le résultat c'est que la politique de prévention de l'Administration Bush est maintenant opérationnelle sur les bombardiers longue distance, sous marins stratégiques, ou les patrouilles de dissuasion, et probablement aussi les missiles balistiques intercontinentaux (ICB Ms) »

La mise en application opérationnelle de la Frappe Mondiale se ferait sous le CONPLAN 8022, qui consiste actuellement en un « plan actuel que la marine et l'armée de l'air traduisent en un ensemble de frappes à mener par leurs sous marins et leurs bombardiers, » (Japanese Economic Newswire, 30 Decembre 2005, plus de détails voir Michel Chossudovsky, [Guerre nucléaire contre l'Iran](#), op. cit.).

CONPLAN 8022 est « le plan de couverture intégral pour ce type de scénarios stratégiques préventifs impliquant l'utilisation d'armes nucléaires. »

« Il se concentre spécifiquement sur ces nouvelles types de menaces -- l'Iran, la Corée du Nord -- les proliférateurs et aussi des terroristes potentiels, » dit-t-il. « rien ne dit qu'ils ne puissent pas utiliser CONPLAN 8022 dans le cas de scénarios limités contre des cibles russes et chinoises » (Selon Hans Kristensen, du Nuclear Information Project, cité dans le media japonais Economic News Wire, op. cit.)

Autorisation de Déploiement d'Armes Nucléaires

La planification d'autres bombardements aériens de l'Iran a commencé mi 2004, suite à la formulation de CONPLAN 8022 début 2004. En mai 2004, est sorti une directive : la Directive Présidentielle de Sécurité Nationale [NSDP 35 entitled Nuclear Weapons Deployment Authorization](#).

Le contenu de ce document hautement sensible reste un secret d'état prudemment gardé. Les médias n'ont pas fait mention du NSPD ni de débat au Congrès là dessus. Alors que son contenu reste classé secret, on présume que le NSPD 35 porte sur le déploiement d'armes nucléaires tactiques sur le théâtre de guerre du Moyen Orient en conformité avec CONPLAN 8022.

Sur ce sujet, un article de presse récent (rappel : cet article a été publié en février 2006 ndlt) publié dans Yeni Safak (Turquie) suggère que les US sont actuellement entrain de : « Déployer des bombes nucléaires tactiques type B 61 dans le sud de l'Irak comme faisant partie du plan d'attaquer l'Iran de cet zone si et quand l'Iran répond à une attaque israélienne sur ses installations nucléaires. » (Ibrahim Karagul, « The US is Deploying Nuclear Weapons in Iraq Against Iran », (Yeni Safak, . 20 December 2005, cité dans BBC Monitoring Europe).

Ce déploiement en Irak semble être la conséquence de NSPD 35.

Ce que suggère l'article de Yeni Safak c'est que des armes conventionnelles seraient d'abord utilisées en réponse à des attaques aériennes US-Israel, puis des bombes

thermonucléaires tactiques B 61 pourraient alors être lancées. Ces représailles utilisant des armes nucléaires tactiques seraient en phase avec les lignes directrices contenues dans le 2001 Nuclear Posture Review and NSPD 17 (voir ci dessus).

Israël: Armes Conventionnelles et Nucléaires

Israël fait partie de l'alliance militaire et il est prévu qu'il joue un rôle majeur dans ces attaques planifiées contre l'Iran. (Voir détails Michel Chossudovsky, **Nuclear War against Iran, Jan 2006***)

Plusieurs articles de presse l'ont confirmé, Israël a reçu, depuis septembre 2004, quelques 500 bombes BLU 109 bunker buster produite aux US (WP, 6 janvier 2006). Le premier ordre d'acquisition date de septembre 2004. En avril 2005, Washington a confirmé qu'Israël recevrait [100 bombes bunker buster de plus GB8 -28](#) produites par Lockheed Martin (Reuters, 26 avril 2005). Les GBU -28 sont décrites comme des « bombes conventionnelles guidées au laser de 2,275 tonnes qui utilise une tête pénétrante de 1,820 tonnes ». Elles ont été utilisées pendant la guerre en Irak.

Le Pentagone (a déclaré) que ...la vente à Israël de 500 BLU -109 têtes, cela voulait dire une « contribution significative aux objectifs stratégiques et tactiques des US ».

Montées sur des bombes guidées au laser, les BLU -109, peuvent être larguées par F-15 ou F-16, des avions de combat faisant partie de la flotte aérienne d'Israël. Cette année, Israël a reçu une première série de 102 F-16ls longue distance de Washington, son principal allié. « Israël fabrique probablement ses propres bombes bunker buster, mais elles ne sont pas si robustes que les BLUs (910 kg), selon ce qu'a dit Robert Hewson, éditeur de Jane's Air-Launched Weapons, à Reuters. (Reuters, 21 Septembre2004)

L'article ne confirme pas si Israël a stocké et déployé la version thermonucléaire des bombes bunker buster. Il n'indique pas non plus si les bombes bunker buster d'Israël sont équipées de têtes nucléaires. Il est important de noter que ce stockage de bombes bunker buster s'est fait quelques mois après la publication du [NPSD 35 Nuclear Weapons Deployment Authorization](#) (May 2004).

Israël possède [entre 100 et 200 têtes nucléaires stratégiques](#) (certains articles de presse parlent plutôt de 200 à 400 ndlt). En 2003, Washington et Tel Aviv ont confirmé qu'ils collaboraient « au déploiement de missiles de croisière Harpoon fournis par les US, armés de têtes nucléaires, sur la flotte israélienne de sous marins Dolphin. » ([The Observer](#) 12 octobre 2003). Au cours de développements plus récents, qui coïncide avec les préparations de frappes contre l'Iran, Israël a passé commande de 2 nouveaux sous marins produits en Allemagne qui « pourraient lancer des missiles de croisière à tête nucléaire dans le cadre d'une « deuxième frappe » de « dissuasion. » (Newsweek 1 « février 2006. Voir aussi [CDI](#) base de données*)

La participation d'Israël aux attaques aériennes agira comme une bombe politique à travers le Moyen Orient. Cela contribuera à l'escalade, avec une zone de guerre qui pourrait s'étendre dès le début au Liban et à la Syrie. Toute la région, de l'est méditerranéen à l'Asie centrale et à la frontière ouest de l'Afghanistan serait touchée.

Le Rôle de l'Europe de l'Ouest

Plusieurs pays d'Europe de l'Ouest considérés officiellement comme des « états non nucléaires » possèdent des armes nucléaires tactiques fournies par Washington.

Les US ont fourni quelque 480 bombes thermonucléaires B 61 à 5 pays non nucléaires de l'OTAN incluant la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, la Hollande et la Turquie et un état nucléaire, la Grande Bretagne. Le Gardien du nucléaire de l'ONU (AIEA ndlt) n'a pas prêté attention au fait que les US ont activement contribué à la prolifération d'armes nucléaires en Europe de l'Ouest.

Faisant partie de ce stockage européen, la Turquie, qui est partenaire dans la coalition menée par les US avec Israël contre l'Iran, possède quelque 90 bombes bunker buster thermonucléaires B 61, stockée sur la base aérienne nucléaire d'Incirlik ([National Resources Defense Council Weapons in Europe](#), Février 2005)

Allant de pair avec la politique nucléaire US, ce stockage et ce déploiement de B 61 en Europe de l'Ouest sont prévus pour des cibles situées au Moyen Orient. De plus, en accord avec les « plans d'attaques de l'OTAN », ces bombes thermonucléaires bunker buster B 61 (stockées par des « états non nucléaires ») pourraient être lancées « contre des cibles en Russie ou d'autres pays du Moyen Orient tels que la Syrie et l'Iran » (cité dans le [National resources Defense Council Weapons in Europe](#) , Février 2005).

De plus, ce qui a été confirmé par des documents partiellement déclassifiés (mis à disposition en utilisant la Loi US sur la Liberté de l'Information ») :

« Des arrangements ont été passés au milieu des années 90 pour autoriser l'utilisation de forces nucléaires US en Europe hors du champ de responsabilité du commandement européen US (EUCOM). Résultat de ces arrangements, *EUCOM soutient actuellement des missions nucléaires de CENTCOM au Moyen Orient, dont celles, potentielles, contre l'Iran et la Syrie.* » (Cité dans <http://www.nukestrat.com/us/afn/nato.htm> italiques ajoutés)

A l'exception des US, aucune autre puissance nucléaire « n'a d'armes nucléaires désignées pour être délivrées par des pays non nucléaires » ((National Resources Defense Council, op cit).

Tandis que ces « états non nucléaires » accusent nonchalamment Téhéran de développer des armes nucléaires, sans fournir de preuve documentée, ils ont eux-mêmes des capacités nucléaires de délivrer des têtes nucléaires, qui sont dirigées contre l'Iran. De dire que c'est un cas précis de « deux poids deux mesures » de la part de l'AIEA et de celle de la communauté internationale c'est un euphémisme.

L'Allemagne : De Facto Puissance Nucléaire

Parmi les « 5 états non nucléaires », l'Allemagne reste le pays le plus lourdement nucléarisé avec 3 bases nucléaires (dont deux sont totalement opérationnelles) et pourrait bien stocker jusqu'à 150 bombes (B 61 bunker buster) (Ibid). En accord avec les « plans d'attaque de l'OTAN » (mentionnés ci-dessus), ces armes nucléaires tactiques sont également pointées vers le Moyen Orient.

Tandis que l'Allemagne n'est pas officiellement une puissance nucléaire, elle produit des

têtes nucléaires pour la marine française. Elle stocke des têtes nucléaires et elle a les capacités de délivrer des armes nucléaires. L'EADS, [The European Aeronautic Defense and Space Company](#), une entreprise de partenariat franco allemand et espagnol, contrôlée par Deutsche Aérospatiale et le puissant Groupe Daimler, est le deuxième plus important producteur militaire d'Europe, produisant les missiles nucléaires M 51 de la France.

La France Fait Sienne la Doctrine Nucléaire Préventive

En janvier 2006, le président français Jacques Chirac, a annoncé un changement majeur dans la politique nucléaire de la France.

Sans mentionner l'Iran, Chirac impliquait que les bombes atomiques de la France seraient utilisées sous la forme « d'attaques plus concentrées » contre des pays, qui « envisageaient » le déploiement d'ADM

Il a aussi mentionné la possibilité que des armes nucléaires tactiques puissent être utilisées sur des théâtres de guerre conventionnels, en concordance avec la doctrine nucléaire des US et de l'OTAN ((Lire Chirac shifts French doctrine for use of nuclear weapons [Chirac Shifts French Doctrine for Use of Nuclear Weapons](#), Nucleonics Week 26 janvier 2006).

Le président français semble avoir embrassé la « guerre du terrorisme » sponsorisées par les US. Il a présenté les armes nucléaires comme un moyen de construire un monde plus sécurisé et pour combattre le terrorisme.

Les armes nucléaires ne sont pas faites pour être utilisées contre des « terroristes fanatiques » néanmoins « les dirigeants d'états qui utilisent des moyens terroristes contre nous, de même que ceux qui envisagent d'utiliser contre nous d'une façon ou d'une autre des ADM, doivent comprendre qu'ils s'exposent à une réponse ferme et appropriées de notre part... » (Ibid)

Bien que Chirac n'ait fait aucune référence à l'utilisation préventive d'armes nucléaires, sa déclaration reprend largement les prémisses de la Revue de la Position Nucléaire 2001 de l'Administration Bush, qui appelle à l'utilisation d'armes nucléaires tactiques contre des « états voyous » et des organisation terroristes non étatiques ».

Pour voir Des détails et les cartes des installations nucléaires situées dans les 5 états « non nucléaires » européens *(Document pdf en anglais)

Les armes stockées sont des bombes thermonucléaires B 61. Toutes les armes sont des bombes à gravité de types 2 3- 4 - 10

Ces estimations sont basées sur des déclarations publiques et privées faites par un certain nombre de sources gouvernementales et des estimations sur les capacités de stockage de chaque base.

Montréal, le 22 février 2006.

Texte original en anglais : [Targeting Iran: Is the US Administration Planning a Nuclear Holocaust ?](#)

La première partie de ce texte a été publiée dans un article séparé intitulé :

[« The dangers of a Middle East Nuclear War » New Pentagon Doctrine: Mini -Nukes are “Safe for the Surrounding Civilian Population”.](#)

Traduction : Mireille Delamarre www.planetenonviolence.org

Michel Chossudovsky est directeur du Centre de recherche sur la mondialisation et professeur d'économie à l'Université d'Ottawa. Il est l'auteur de [Guerre et mondialisation, La vérité derrière le 11 septembre](#) et de la [Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial](#) (best-seller international publié en 12 langues).



[Guerre et mondialisation](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Prof Michel Chossudovsky](#), Mondialisation.ca, 2010

Articles Par : [Prof Michel Chossudovsky](#)

A propos :

Michel Chossudovsky is an award-winning author, Professor of Economics (emeritus) at the University of Ottawa, Founder and Director of the Centre for Research on Globalization (CRG), Montreal, Editor of Global Research. He has taught as visiting professor in Western Europe, Southeast Asia, the Pacific and Latin America. He has served as economic adviser to governments of developing countries and has acted as a consultant for several international organizations. He is the author of eleven books including The Globalization of Poverty and The New World

Order (2003), America's "War on Terrorism" (2005), The Global Economic Crisis, The Great Depression of the Twenty-first Century (2009) (Editor), Towards a World War III Scenario: The Dangers of Nuclear War (2011), The Globalization of War, America's Long War against Humanity (2015). He is a contributor to the Encyclopaedia Britannica. His writings have been published in more than twenty languages. In 2014, he was awarded the Gold Medal for Merit of the Republic of Serbia for his writings on NATO's war of aggression against Yugoslavia. He can be reached at crgeditor@yahoo.com

Michel Chossudovsky est un auteur primé, professeur d'économie (émérite) à l'Université d'Ottawa, fondateur et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) de Montréal, rédacteur en chef de Global Research.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca